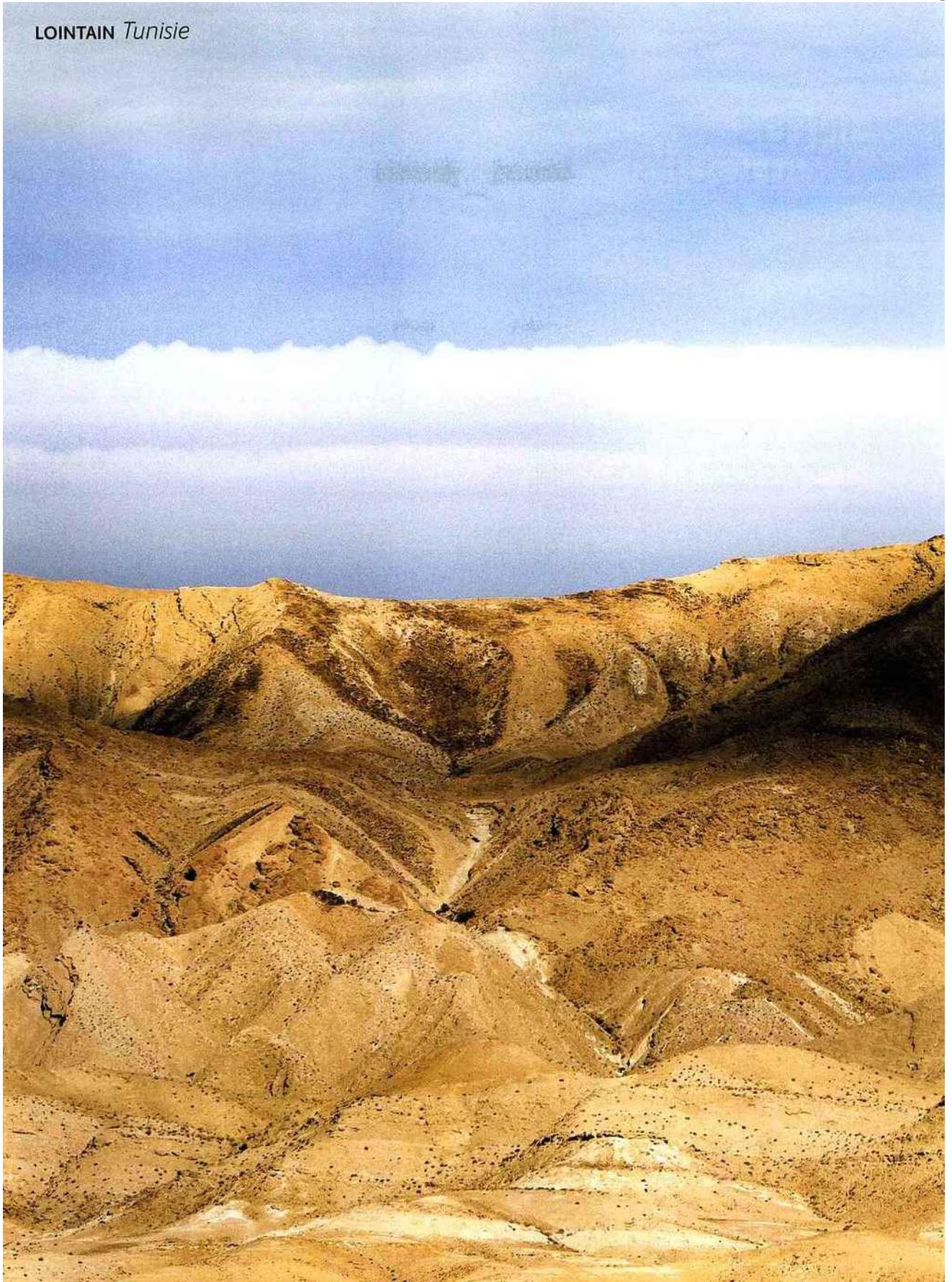


LOINTAIN *Tunisie*



MAGIE DES DUNES

AU-DELÀ DES CITÉS, DU TEMPS, DES ROUTES, LE DÉSERT TUNISIEN
RÈGNE SUR UN MONDE CACHÉ, FAIT DE POÉSIE ET DE SILENCE.
ON Y PARLE AVEC LES YEUX, ON COMMUNIQUE AVEC LE CŒUR.

TEXTE *Emmanuelle Jary* PHOTO *Jérôme Galland*



Collines de Tamerza, au sud-ouest de la Tunisie.
The hills of Tamerza, southwest Tunisia.

Le Sud tunisien est un pays de sable, de pierres et de couleurs. Quand le grand soleil abandonne chaque soir cette terre au bleu de la nuit, le chant du muezzin berce les cités lointaines. Ce pays aime aussi le rose, le blanc, l'ocre et le vert, selon les heures et ses humeurs. Dans les ruelles étroites des médinas de Nefta et de Tozeur, les maisons dressent des façades dentelées faites de briques d'argile. Un mystère vague plane sur ces villes qu'on explore sans jamais souhaiter percer leur quelconque secret. Les moucharabiehs, les entrées en chicane, les fenêtres sur cours et jamais ouvertes sur les intérieurs... Autant d'astuces architecturales pour préserver l'intimité de la vie. À l'abri des regards, à l'abri aussi du désert et de son immensité, comme s'il fallait parfois se replier sur soi.

Le sable est partout. Il habille les cités. Les portes somptueuses des maisons sont pour les plus belles en bois de palmier, trempé une année dans l'eau salée du Chott el-Djerid, vaste plaine saline du pays, un autre désert. Une route unique traverse cette étendue immaculée de 5 000 km². Nos pas s'y perdent. Le craquement du sable mêlé de sel sous nos chaussures provoque une sensation et un son étrangers. Où sommes-nous ? Où allons-nous ? Le désert prend le dessus. La mémoire est vaincue. Il faut donc se laisser porter, ne faire que contempler ; oublier le temps et profiter de l'instant. La voiture roule à nouveau. Le voyage reprend son sens jusqu'à Tataouine, le pays des ksour et des greniers surannés.

Paroles nomades

Le ksar Ouled Soltane, appartenant à la puissante tribu du même nom, subjugue le Sahara depuis le XV^e siècle. Bien sûr, on y stockait les dattes, l'huile d'olive, les figues séchées, l'orge, la laine de mouton... mais pourquoi les faire si beaux ? Ils sont l'écho du désert. Les formes douces et sensuelles des bâtisses semblent jalouser celles des dunes rondes et molles. Assis sur les marches d'un escalier biscornu, Ali, hiératique, drapé de blanc, passe la plupart de ses heures à parler. Descendant de cette tribu, il a connu la vie nomade, comme elle n'existe plus aujourd'hui. La scolarisation des enfants y a mis fin.

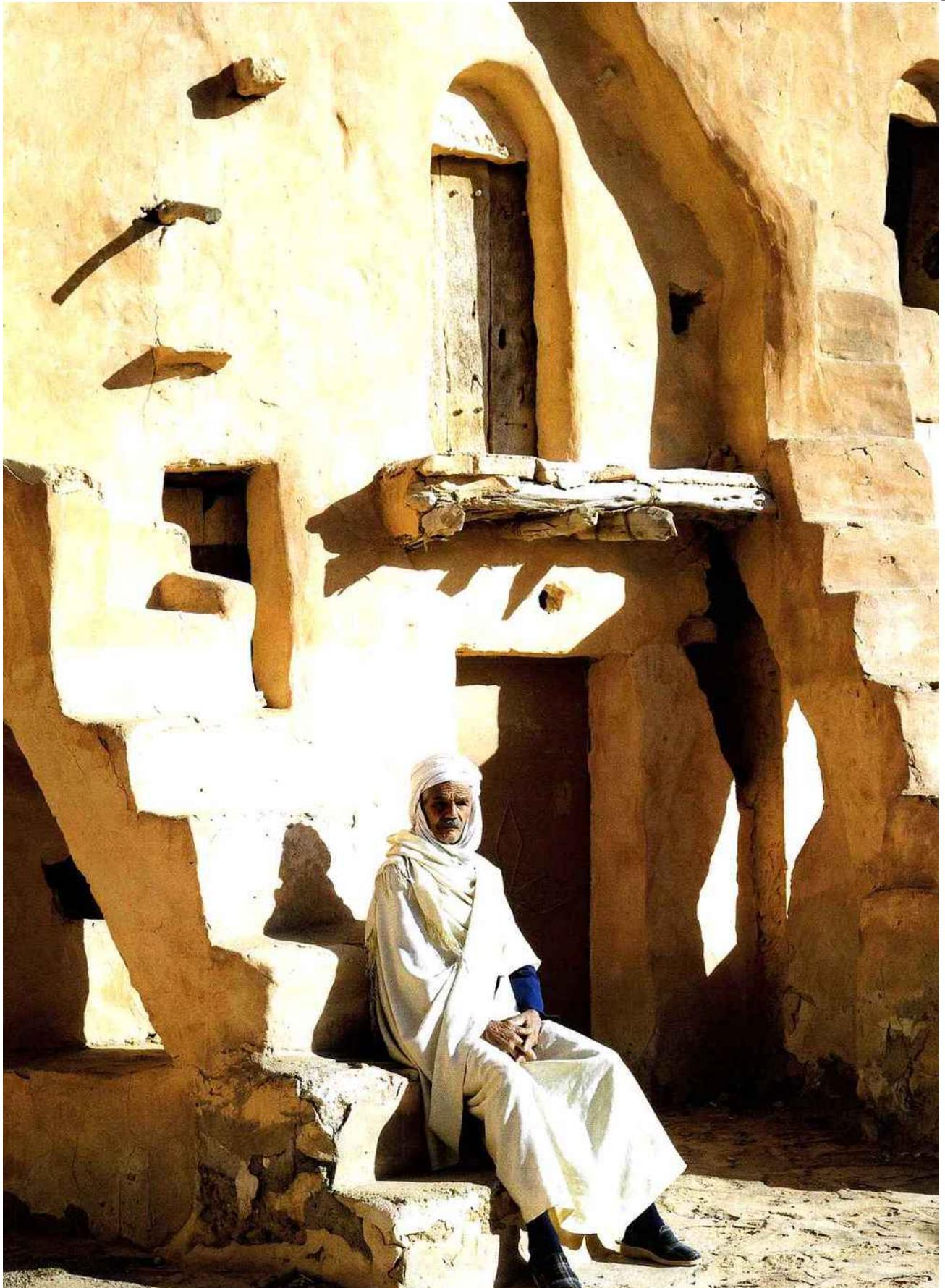


Ali ne sait ni lire, ni écrire, mais il joue avec les mots, maîtrise la poésie magistralement. Il en use volontiers pour raconter le passé, par souci de beauté, mais aussi comme un langage secret. Ali vient de dire l'histoire de ses ancêtres en berbère. L'assemblée a beaucoup ri. L'interprète s'est excusé de ne pouvoir traduire la finesse de la langue, mais l'élégance de cet homme, sa gestuelle, ses yeux, son port de tête révèlent qu'il est un maître du désert. « Comment fait-on pour se repérer ? » Les étoiles, la couleur et la texture du sable. « Et vous alliez loin ? » Très loin, aux frontières du pays. « Vous êtes-vous déjà perdu ? » En guise de réponse, Ali a juste souri, puis est parti sans se retourner, rejetant un pan de son grand drapé blanc sur l'épaule.

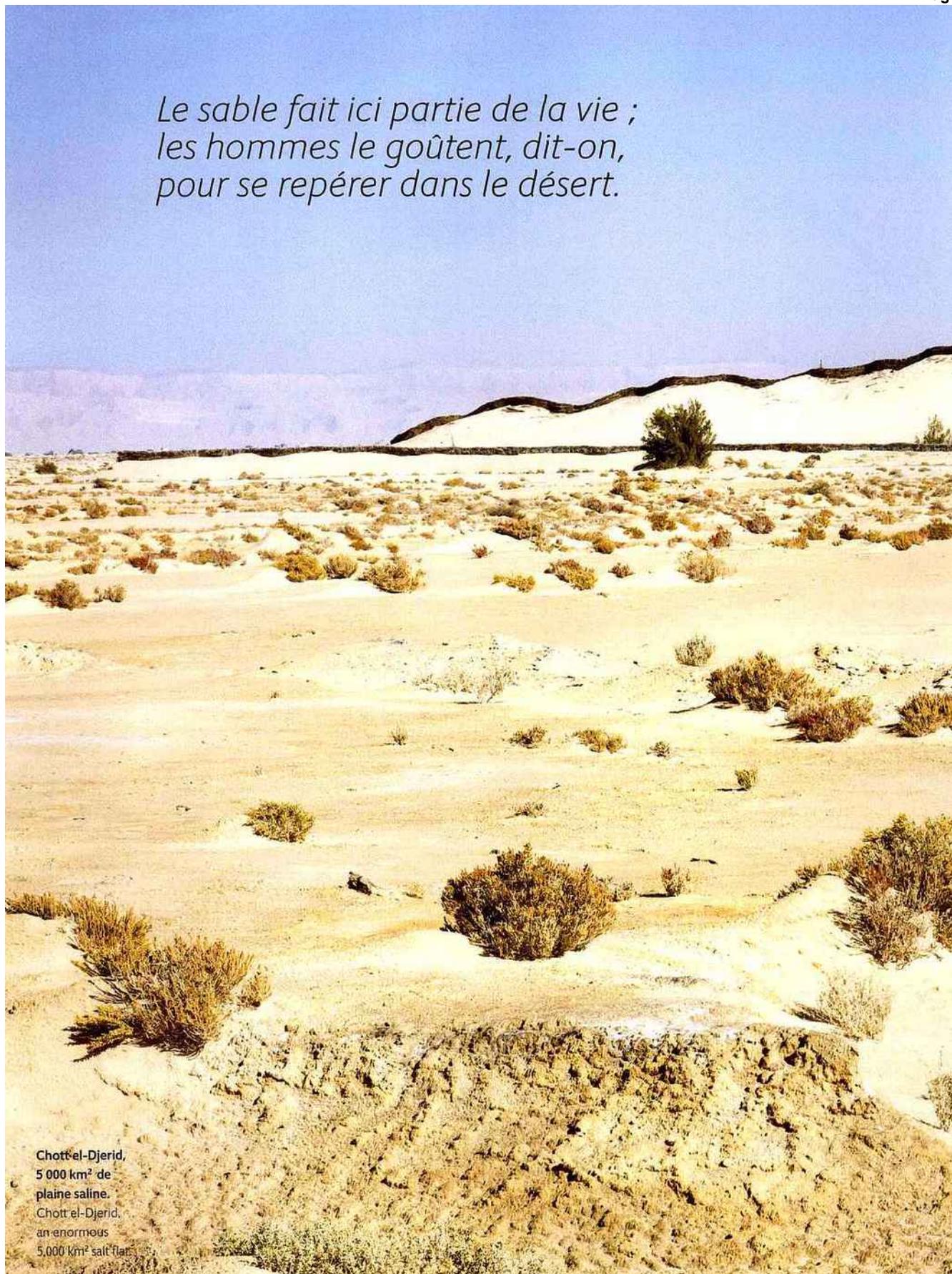
Au-delà de l'imagination

Nous avons gagné Douz par le sud, traversant des paysages dissemblables, et j'ai compris combien l'habitude pouvait rendre familières ces étendues qu'on croirait immuables, mais qui sont à la fois singulières et plurielles.

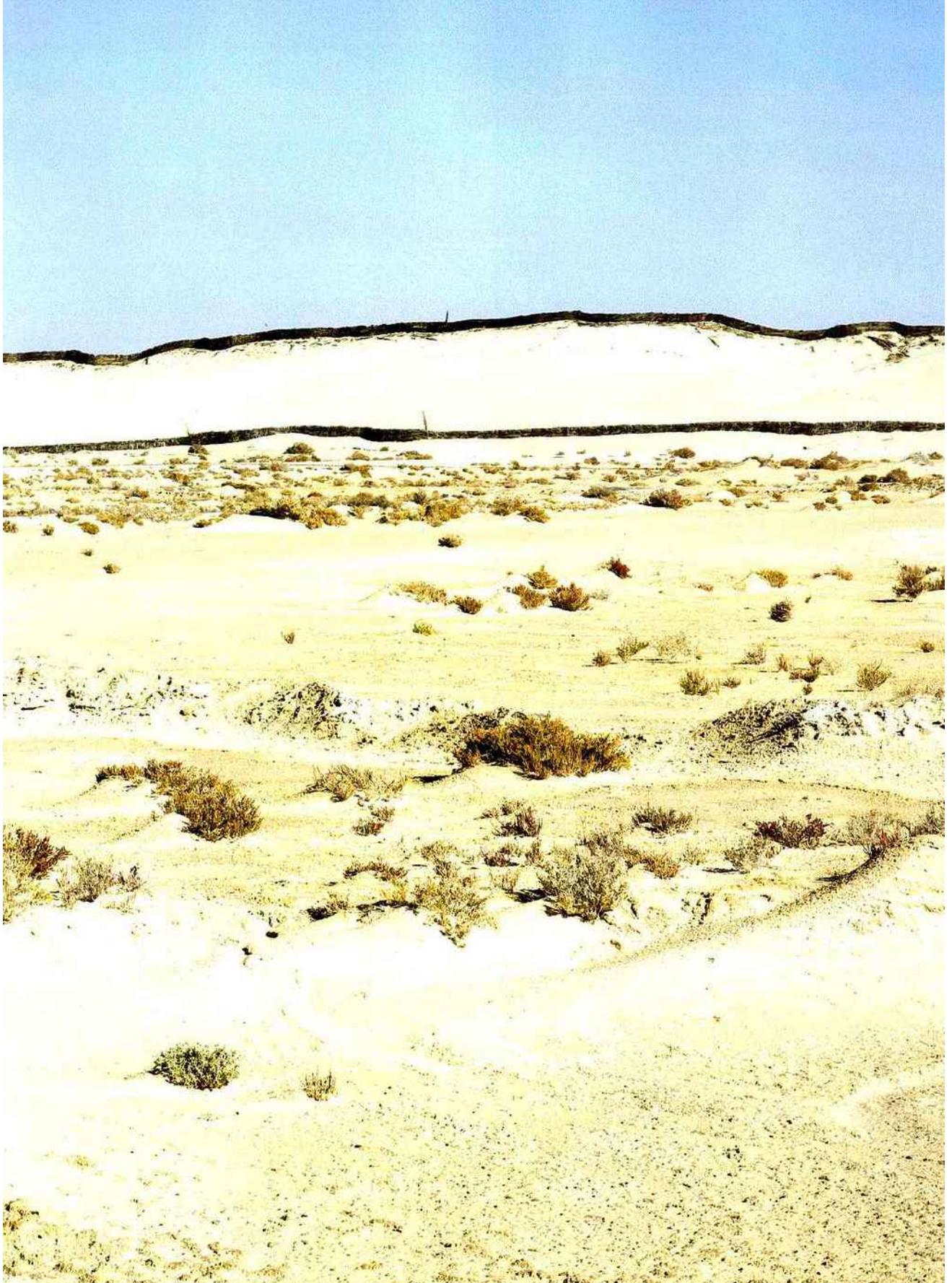
Douz, porte d'entrée du Sahara, a les couleurs et la richesse de deux mondes qui se retrouvent. Les artisans bijoutiers, tanneurs, ferronniers voient passer des chameaux et des ânes encore poudreux de sable. Le souk déploie ses richesses de légumes et de fruits de l'oasis, aligne aussi les épices colorées, venues d'un ailleurs situé là où l'imagination n'ose plus guère s'aventurer. Mais Douz a ses limites, sur lesquelles le désert veille. La route goudronnée s'arrête subitement, comme s'il fallait à un moment couper le cordon ombilical. Quelque chose de sauvage gagne à nouveau les paysages.

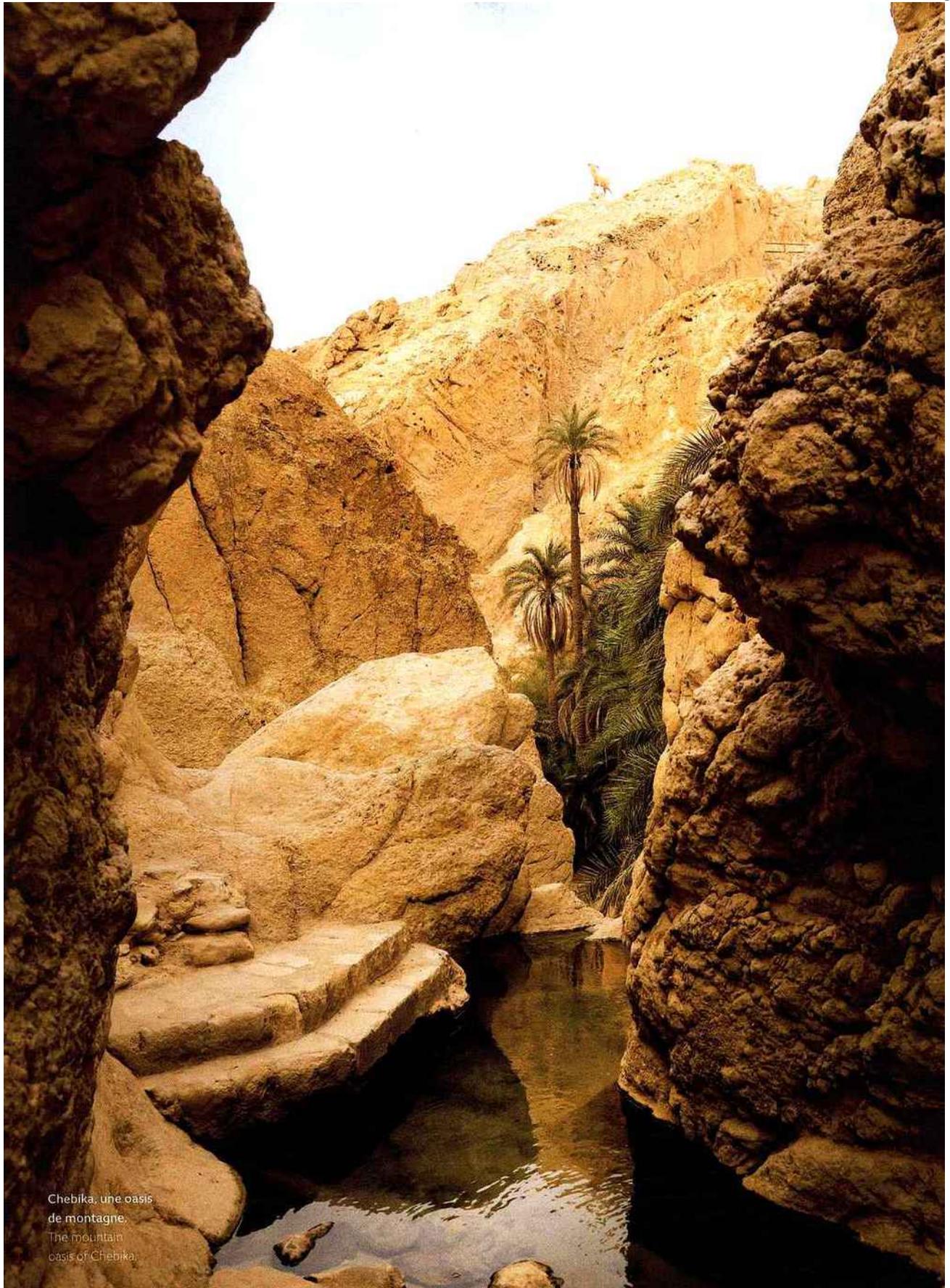


*Le sable fait ici partie de la vie ;
les hommes le goûtent, dit-on,
pour se repérer dans le désert.*



Chott-el-Djerid,
5 000 km² de
plaine saline.
Chott el-Djerid,
an enormous
5,000 km² salt flat.





Chebika, une oasis
de montagne.
The mountain
oasis of Chebika.

Dans le caravansérail

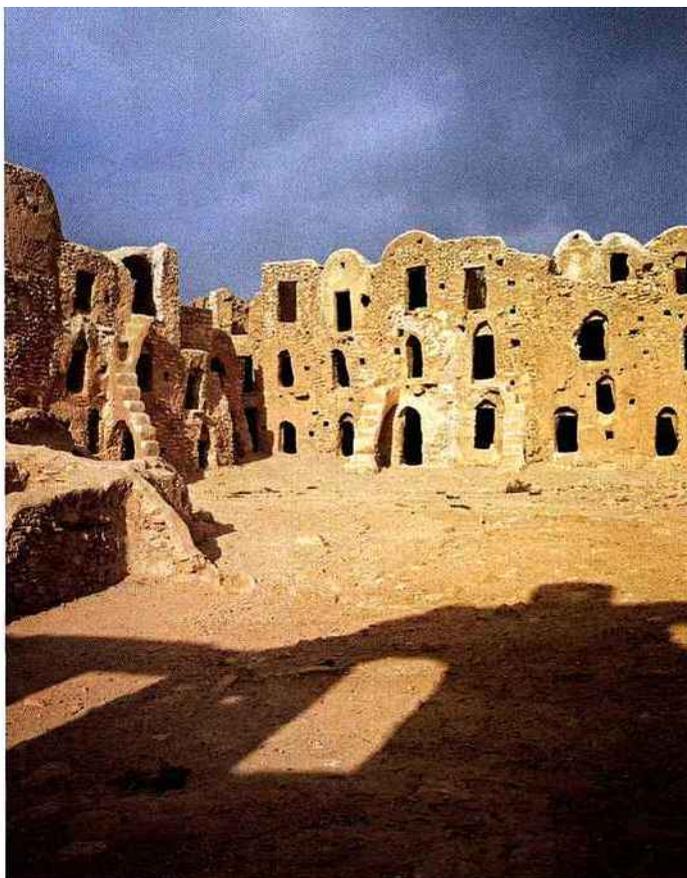
Nous avançons à dos de chameaux et tout à coup devant nous : un océan de sable, que le vent plisse par endroits, pareil à la vague frissonnante. Au creux de la dune et de la nuit, Saber nous attend, avec son feu et ses histoires millénaires. Lépopée des caravanes venues de la lointaine Libye, l'origine des grandes dynasties berbères, les princesses couvertes d'or, les épices, le sel, tout un monde que seule la pensée, parfois débordante, peut restituer. Mais qu'importe la vérité, l'imaginaire enfante aussi le passé.

Plus tard, blottie sous la tente, j'entends la voix des hommes qui s'élève encore dans la nuit attentive. J'entends des bribes de chant qui montent vers les étoiles. La bougie s'éteint et la mémoire, précieuse comme une berceuse, conduit vers le sommeil. Je repense à ces mots d'Isabelle Eberhardt : «Il est des heures à part, des instants très mystérieusement privilégiés où certaines contrées nous révèlent, en une intuition subite, leur âme, en quelque sorte leur essence propre, où nous en concevons une vision juste, unique et que des mois d'étude patiente ne sauraient plus ni compléter, ni même modifier.»

Grains d'éternité

Au matin, la lumière du soleil pâle rampe lentement vers le sommet des dunes, qu'elle atteindra triomphante quelques heures après son lever, réchauffant un pays tout entier. Mais l'aube est fraîche ; le thé bouillant, le pain tout juste sorti du sable, cajolent notre réveil. Quelques petits grains se sont glissés sur la croûte épaisse. Le sable n'est pas ici un ennemi. Il fait partie de la vie ; les hommes le goûtent, dit-on, pour se repérer dans le désert.

Laissant les chameliers, nous retournons en 4x4 dans le chaos des dunes. Par endroits, pelées par le vent, elles dévoilent leur noyau de sable durci. Leur ensemble forme un dédale de petits monts graves et fragiles dans leur dénucement. Le cœur des dunes se visite et nous nous arrêtons dans le café improvisé qui leur est adossé. Des hommes parlent, indifférents au temps, le désert leur promettant l'éternité. Ils boivent le thé comme on fume une cigarette, régulièrement, nécessairement. Nous nous joignons à eux quelques instants, puis repartons dans le Sahara à perte de vue. Il cède cependant parfois du terrain : là où jaillit l'eau.



Ksar (village fortifié) de Megabla. Ksar or fortified village of Megabla.

Saveurs des oasis

Dans les oasis profondes, la lumière s'immisce à travers la frondaison des grands dattiers échevelés et glisse jusqu'au sol frais et humide. Des lambeaux de brumes s'y forment, qui caressent les pieds d'innombrables arbres fruitiers, orangers, citronniers, figuiers... et les grenadiers. Leurs fruits enferment des gouttelettes roses d'un jus parfumé, qui semble pouvoir apaiser toute la soif de l'été. Nous sommes au cœur d'un mirage. Une immense féerie verte au milieu d'un désert rocailleux.

À la queue leu leu, les hommes partent à l'assaut des troncs pour récolter des régimes de dattes au goût âpre et sucré. Un feu somnolent maintient au chaud une petite théière cabossée par les années. La boisson douce et mentholée s'apprécie par minuscules gorgées entre chaque cueillette, telle une chaleureuse accolade de réconfort après l'effort.

Les hommes de l'oasis vous l'offrent comme ils vous tendent une branche lourde de fruits. Dans ces pays de sable, l'hospitalité généreuse mime la luxuriance des jardins. C'est un monde lointain, il s'apprivoise avec les heures et le cœur.



L'ancien bourg
de Douiret, creusé
dans le roc.
The old town
of Douiret,
dug out of rock.

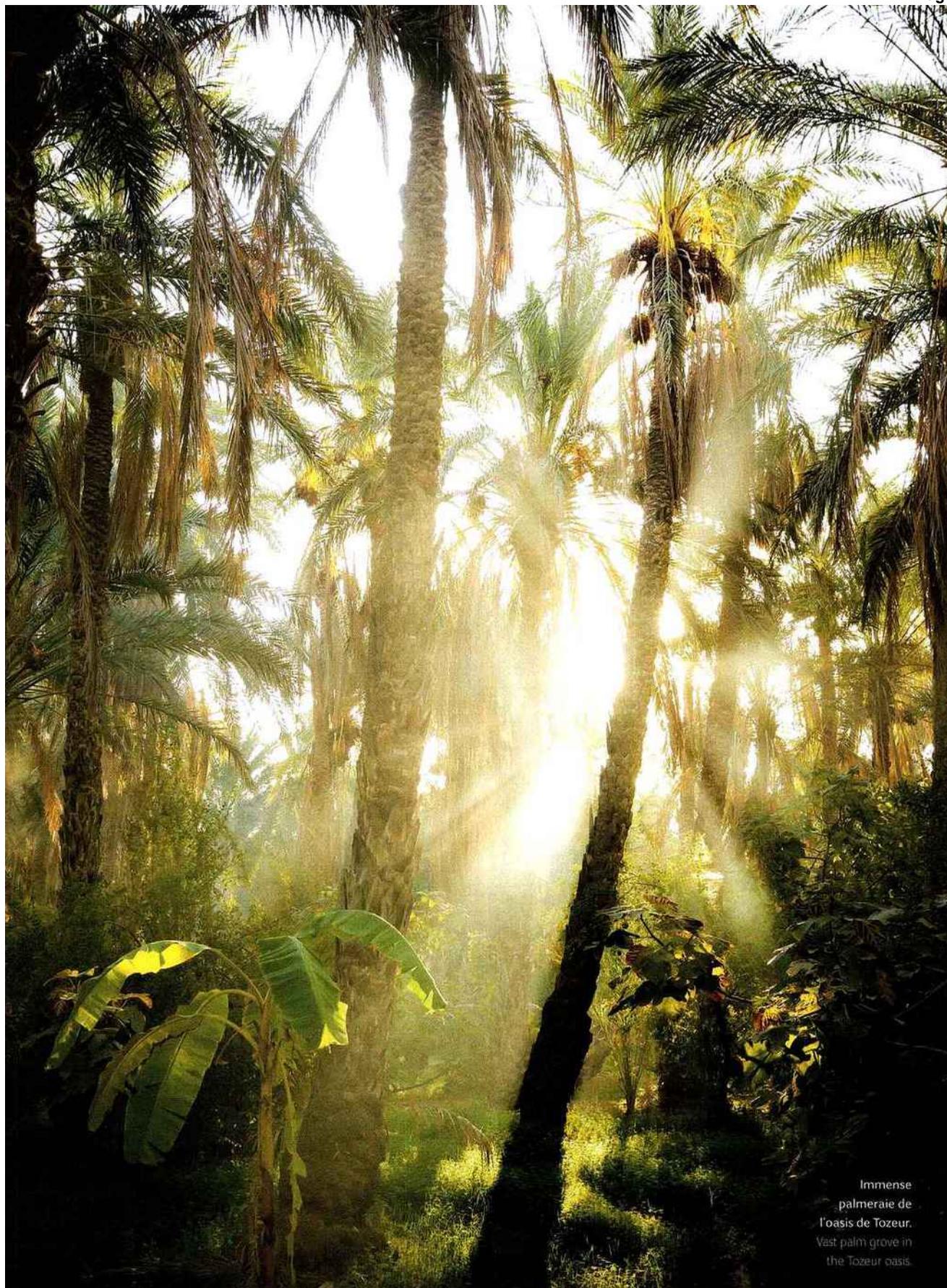
THE MYSTIC DUNES

The Tunisian desert lords over a world steeped in poetry and silence. It is the eyes that speak here, the heart that communicates.

Southern Tunisia is a land of sand, stone and color. When the great sun fades and the blue of the night prevails, the muezzin's call is carried to faraway towns. Tunisia is also pink, white, ochre and green, depending on the time of day and the mood. The houses in the narrow side streets of the Nefta and Tozeur medinas slumber behind their serrated brick facades. Something vaguely mysterious pervades these cities. A variety of architectural designs protects the houses' privacy and shields them from the surrounding desert—the moucharaby, zigzag entrances, windows facing courtyards but never interiors. The most lavish doorways are made of palmwood, which is soaked for a year in the saline waters of the Chott el-Djerid, the largest salt flat in Tunisia. A single road cuts through this white expanse stretching 5,000 km². Our footsteps make an odd crunching noise as we walk across the sand and salt. Where are we? Where are we going? The desert has the upper hand;

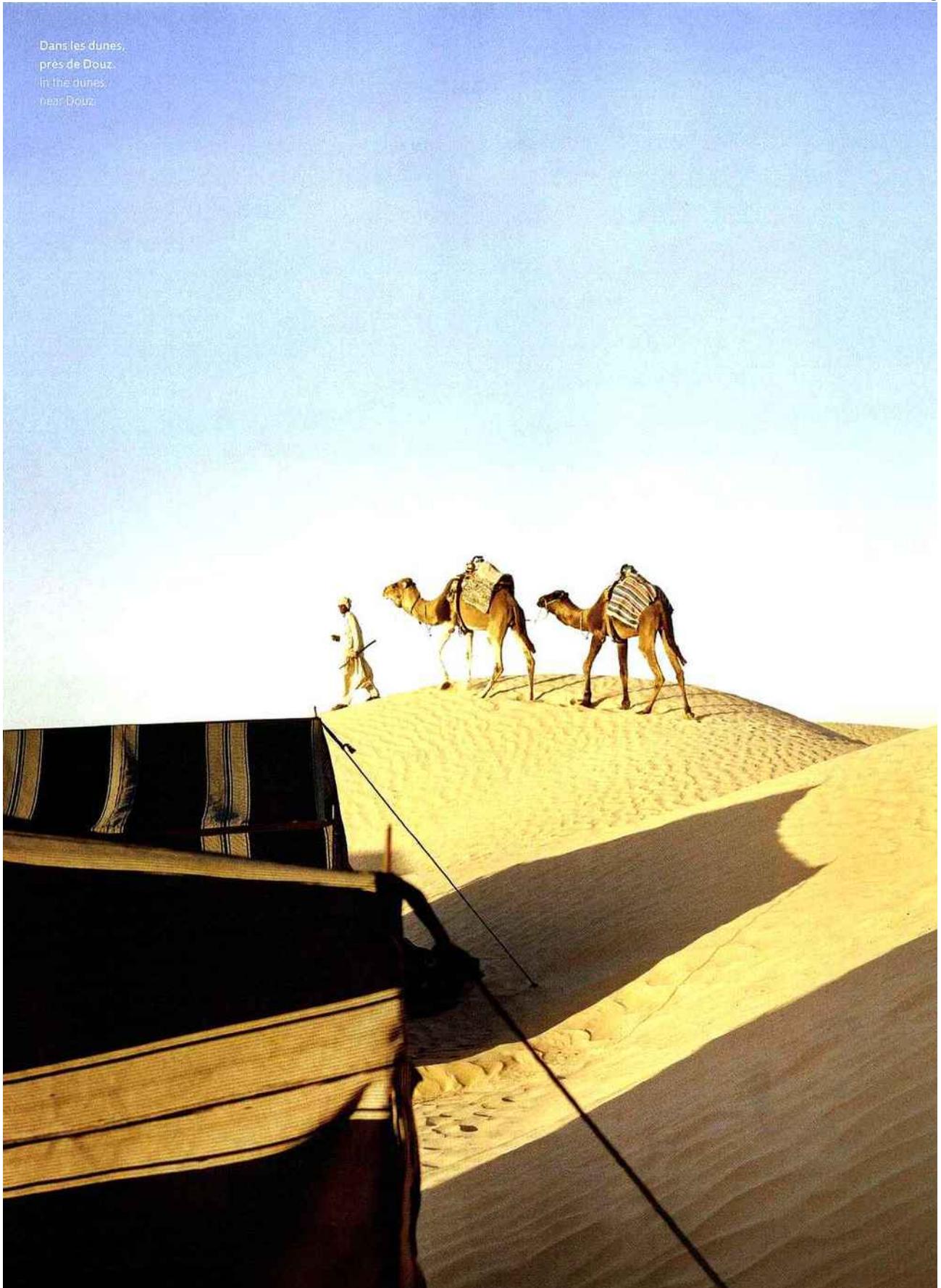
memory fades to oblivion, all notions of time vanish. We can but stop to contemplate, and appreciate the present moment. The car sets out again, heading to Tataouine, the land of the *ksour*, fortified villages with vaulted granaries or *ghorfas*.

Echo of the desert — The Ouled Soltane *ksar*, which belongs to the powerful eponymous tribe, has dominated the Sahara since the 15th century. Dates, olive oil, dried figs, barley and wool were stored there, but why were the *ksour* made so beautiful? They are the echo of the desert. The soft, sensuous shapes of the buildings seem to vie with those of the desert. Seated on the steps of a crooked staircase, the solemn Ali, dressed in white, spends much of his time talking. A descendant of the tribe, he lived a nomadic life that ended when the children were enrolled in school. Ali can't read or write but he's good at wordplay and a master at poetry. Ali has just told the story of his ancestors in the Berber language. The audience laughed a lot. Our interpreter apologizes for his inability to convey the subtleties and nuances of the language, but Ali's elegant posture, gestures and expressive eyes make up for it.



Immense
palmeraie de
l'oasis de Tozeur.
Vast palm grove in
the Tozeur oasis.

Dans les dunes,
près de Douz.
In the dunes,
near Douz.



Sand is a part of everyday existence; people are said to taste it to determine their whereabouts.

"How do you get your bearings?" we ask. The stars, the color and texture of the sand. "Did you go very far into the desert?" Very deep, to the very limits of the country. "Have you ever been lost?" Ali merely smiles in response, then walks off without turning around, throwing a section of his white robe over his shoulder.

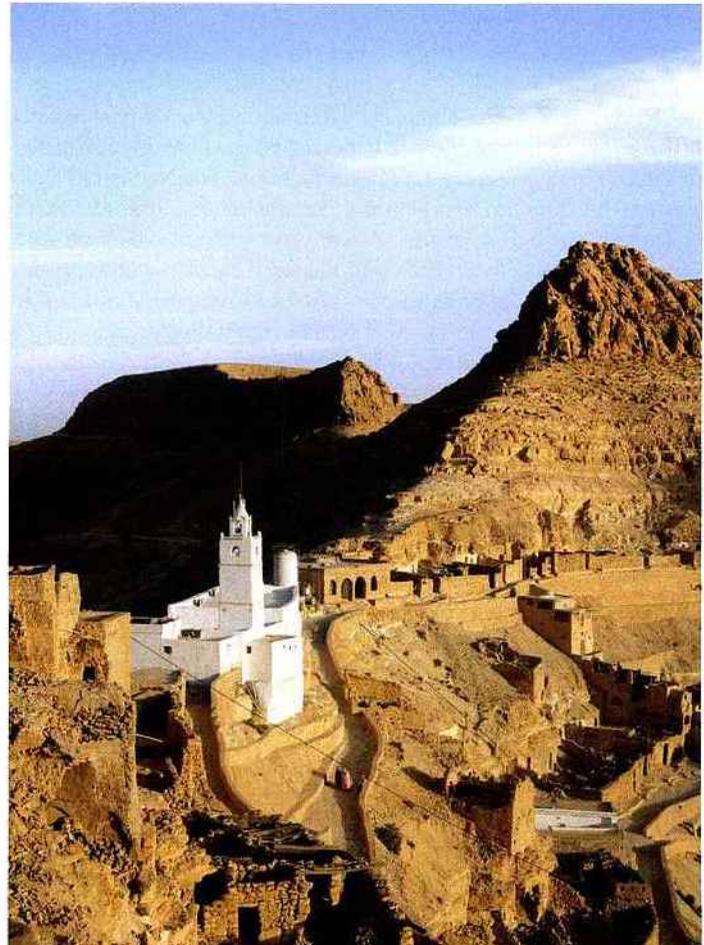
The desert's multiple facets — We arrive in Douz from the south, crossing through widely differing landscapes, and I understand how one could grow accustomed to these expanses called the desert, seemingly immutable, yet in fact multifaceted, each stretch unique. Douz, known as the gateway to the Sahara, has the colors and wealth of a crossroads between two worlds. Its jewelers, tanners, and ironworkers see dusty camels and donkeys pass by. The souk unfolds its cascades of fruit, vegetables from the oases and spices from remote lands. The paved road suddenly ends as the desert encroaches, as if the town's umbilical cord had been cut.

We're traveling on camelback. Suddenly a sea of rippling sand lies before us. Sheltered in the dune, in the middle of the night, Saber awaits us with his fire and thousand-year-old stories of the past, about the era of caravans from faraway Libya, the origin of the great Berber dynasties, gold-clad princesses, spices and salt—a whole world preserved only in the memory. Later on from my tent, I can still hear the muffled voices of men, fragments of song rising up to the stars. The candle goes out. Isabelle Eberhardt's words come to mind: "There are hours apart, very mysteriously privileged moments, when certain lands reveal to us, during sudden intuition, their soul, in some way their own essence, when we develop an accurate and unique vision, and which months of patient study would not be able to complete, nor to modify."

The pale morning sunlight climbs slowly to the top of the dunes, a few hours before sunrise, warming the entire land. Dawn is cool. The scalding tea and bread freshly removed from the sand ease our awakening. There are a few grains of sand on the crust; sand is a part of everyday existence. They say that people taste the sand to determine their geographical whereabouts. We take leave of the camel drivers, heading back in our 4x4 across the tumbling dunes. Here and there, they have been stripped by the wind, their hardened core revealed. They form

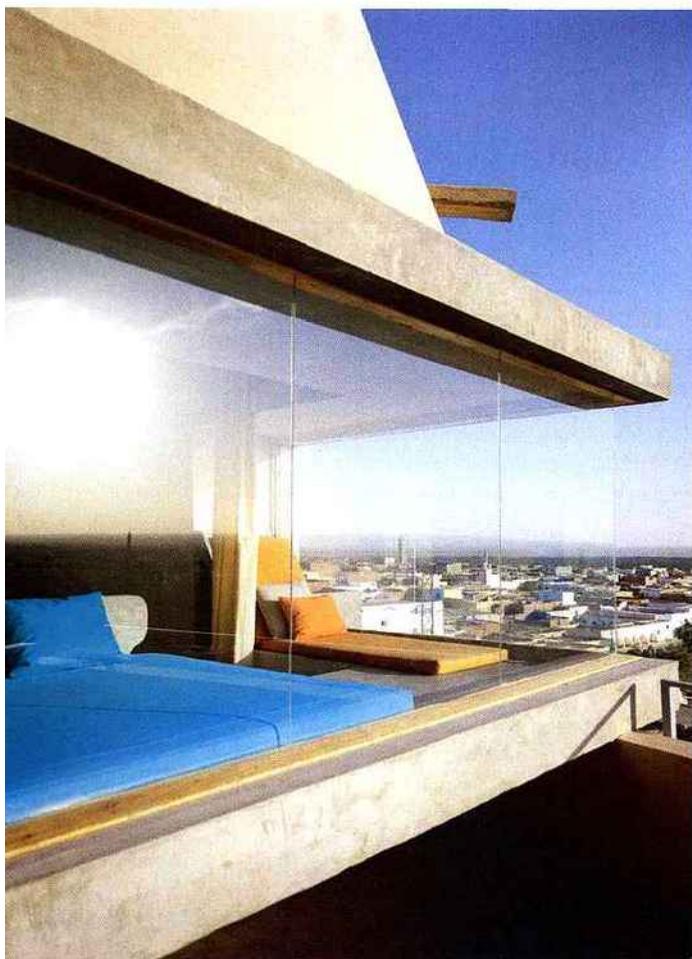
a labyrinth of small solemn hills, fragile in their nudity. You can visit the center of the dunes, so we stop at a small improvised café nearby. Men converse and drink tea as one might smoke cigarettes, regularly, out of necessity. We take off again, toward the endless horizon. Only sometimes does the desert give way—where there is water.

Flavors of the oasis — Light filters through the great date palms in the deep oases, dappling the cool damp ground. Misty rays wrap round the base of the fruit trees—orange, lemon, fig, pomegranate. We feel suspended in the midst of a mirage, a huge, green fairyland in the rocky desert. Men are harvesting the tangy, sugary dates; a low fire keeps a small weathered teapot warm. A gulp of the sweet mentholated brew provides some comfort for their efforts. The men of the oasis offer it to you as if they were holding out a branch heavy with fruit. Their generous hospitality parallels the luxuriance of the gardens. This remote world is one that is revealed through the passing hours and through the heart. |



Chenini, ancien repaire berbère sur la route des caravanes.

Chenini, a former Berber village along the caravan route.

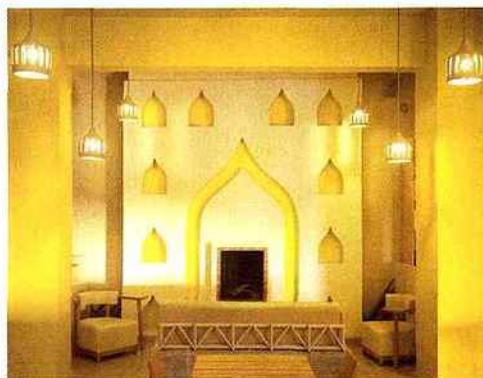


HÔTEL DAR HI



De verre et de béton, l'hôtel Dar Hi est une maison zen pour méditer à l'approche du désert. L'architecture offre des lignes de fuite et des volumes dignes de l'immensité alentour. Les parties communes sont des lieux de vie, de repos, de lecture. La cuisine des femmes de Nefta, sous l'œil attentif de Frédéric e. Grasser Hermé – rebaptisée là-bas Fegtima –, est simple et familiale, élaborée avec des produits bio locaux. Piscine en hauteur, comme un bassin de détente avec vue sur la ville ; spa avec salons de massage et hammam. On est ici à la fois à l'écart de la ville, bien qu'il n'y ait toutefois pas de rupture. Certaines chambres permettent, grâce à de grandes baies vitrées, de regarder le coucher de soleil sur la corbeille de Nefta, et les multiples ouvertures laissent filtrer le chant du muezzin.

DAR HI Quartier Ezzaouia, Nefta. www.dar-hi.net/fr



This glass and concrete hotel is conceived as a place to meditate at the edge of the desert. Its volumes and infinite lines of perspective are in harmony with the vastness of the surroundings. Communal areas are conducive to resting or reading. The simple cuisine prepared by the women of Nefta using organic local produce is supervised by Frédéric e. Grasser Hermé (here known as Fegtima). The pool on high overlooks the city; the spa offers massages and a hammam. And some of the rooms have huge bay windows ideal for watching the sunset over the Nefta basin.

Itinéraire

Jour 1 Paris / Tozeur. Visite des médinas de Tozeur et Nefta. Nuit au Dar Hi à Nefta.

Jour 2 Départ pour les oasis de montagne : Midès, Tamerza, Chebika. Retour par les gorges de Selja. Arrêt dans le désert, non loin de Nefta pour voir le décor du tournage de la *Guerre des étoiles*. Nuit au Dar Hi.

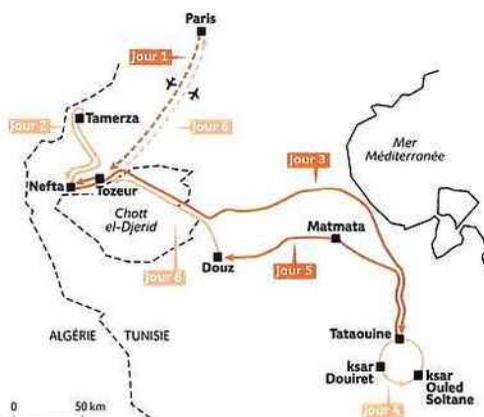
Jour 3 Départ pour Tataouine. Traversée du Chott el-Djerid. Visite de Tataouine.

Jour 4 Visite des ksour aux alentours de Tataouine : Douiret, Chenini, Ouled Soltane, Ouled Debbab...

Jour 5 Départ pour Douz. Arrêt à Matmata. Arrivée à Douz, visite du marché. Nuit dans le désert.

Jour 6 Retour à Tozeur. Envol pour Paris.

Itinerary — Day 1 Paris/Tozeur. Tour of Tozeur, Nefta medinas. Sleep at Dar Hi in Nefta. **Day 2** Mountain oases: Midès, Tamerza, Chebika. Return via Selja gorges. Stop in desert to see decor for Star Wars. **Day 3** Leave for Tataouine. Cross Chott el-Djerid. Visit Tataouine. **Day 4** Tour of nearby ksour: Douiret, Chenini, Ouled Soltane, Ouled Debbab. **Day 5** Leave for Douz. Stop at Matmata. In Douz, trip to market. Night in the desert. **Day 6** Back to Tozeur, flight to Paris.



J'AI VISITÉ LE DÉCOR DE LA GUERRE DES ÉTOILES

À quelques dunes de la cité de Nefta, au milieu du désert, surgit un village comme un mirage. Les maisons aux formes arrondies reproduisent l'architecture des *ghorfas*, greniers du Sud tunisien. La place est vide, les habitations tout autant. D'étranges pylônes comme des radars géants se dressent sur le sol en terre battue. Couleur ocre, vent chargé de particules sablonneuses, le silence habite désormais ce décor de cinéma. Subitement l'imagination prend le relais comme souvent dans le désert. Je traverse un village de la planète Tatooine construit pour des scènes de la célèbre épopée cinématographique de George Lucas, *La guerre des étoiles*. Au fil de mes pas, les images surgissent. Je me retourne subitement persuadée d'apercevoir Dark Vador ou Luke Skywalker, originaires de Tatooine. Le désert réserve décidément bien des surprises.

On the set of Star Wars — A few dunes away from the city of Nefta, in the midst of the desert, a village looms up like a mirage. The rounded dwellings mirror the architecture of the *ghorfas*, or vaulted granaries, of southern Tunisia. The central square is empty, as are the ocher dwellings. Strange pylons like giant radars stand on the earthen ground of this former movie set, swept by sandy desert winds, where silence now reigns. The imagination takes over: I'm crossing a village on the planet Tatooine, built for scenes in George Lucas's famous movie *Star Wars*. As I walk, images pop into my head. I spin around suddenly, convinced that I've just seen Darth Vader or Luke Skywalker, who came from Tatooine. The desert is always full of surprises.

INFOS PRATIQUES

PRACTICAL INFO

S'y rendre...

FRÉQUENCE DES VOLS

Air France dessert Tunis par 3 vols quotidiens, au départ de CDG 2F.

Air France has three daily flights to Tunis from CDG 2F.

AÉROPORT D'ARRIVÉE

Aéroport de Tunis Carthage.

À 7 km au nord.

Tél. +216 71 754 000.

AGENCE AIR FRANCE KLM

Emeraude Palace, rue du Lac Windermere, Les Berges du Lac.

RÉSERVATIONS

— Depuis la France :

Tél. 36 54. www.airfrance.com

— Depuis la Tunisie :

Tél. +216 71 1 377 00.

LOCATION DE VOITURES

Hertz, à l'aéroport.

Tél. +216 71 231 822.

À LIRE

Tunisie Gallimard,

coll. *GEOSGuide Étranger*.

Tunisie Gallimard,

coll. *Bibliothèque du voyageur*.

Tunisie Gallimard,

coll. *Encyclopédies du voyage*

Étranger.

Tunisie *Lonely Planet*.

Pour organiser votre séjour

Voyageurs en Afrique du Nord et au Proche-Orient.

Rose des sables et éponges de mers, circuit de 8 jours/7 nuits en Tunisie. Voyageurs du monde assure le suivi personnalisé et propose un service de conciergerie qui permet de modifier son séjour sur place et l'adapter ainsi à tout instant. En réservant chez Voyageurs du monde, vous cumulez des Miles Flying Blue. Tél. +33 (0)1 42 86 16 00. www.voyageursdumonde.fr